



Novembre 2018 n° 36



Mot du président :



Numéro spécial 20^{ème} Anniversaire

La fête était belle et réussie...

Au milieu : un clou symbolique, marqué de la coquille.

Autour : près de 250 amis, réunis grâce au magnifique travail de toute une équipe, dans cette belle ville de Montaigu.

Et puis, vous êtes apparus, comme tombés du ciel, couverts de poussière et de sueur, chargés de vos énormes sacs à dos, éperdus, en un mot : vidés... **Sandro et Diane**, pèlerins venus de Bretagne, votre irruption parmi nous a constitué un cadeau d'anniversaire supplémentaire (*sans doute envoyé par Messire Jacques ?*). Vous n'aviez pas mangé, vous ne saviez plus où aller ni où coucher...

Et vous avez été spontanément et chaleureusement accueillis en chanson (*Ultreia !*) et pris en mains par tous ces pèlerins et tous ces accueillants, immédiatement émus par votre arrivée.

Intactes, les valeurs du Chemin, pas vrai ?... Vous vous souviendrez, je pense, encore longtemps, de votre première halte en Vendée.

Et nous aussi.

"À toutes et à tous, je souhaite une magnifique année jacquaire 2019, constellée de petits matins radieux et de rencontres inoubliables !"

Louis CAZAUBON

L'exposition « **photos sur nos chemins de Compostelle** » pendant notre journée du XX^{ème} a reçu un véritable succès par le nombre des visiteurs et par la qualité des 130 photos exposées. Ces photos étaient proposées par 47 personnes, pèlerins des chemins. Le "concours" organisé a été l'occasion de nombreux échanges et de partage de souvenirs chargés d'émotion. Les 78 visiteurs-participants ont exprimé leurs voix dans le choix du "coup de cœur" ; les avis se sont éparpillés sur 70 photos, mais nous en avons retenu 24 pour leur qualité. **La photo gagnante est le N° 64 « sur la Meseta », réalisée par Michel GAS.** Les prix seront remis lors de notre prochaine Assemblée Générale.



André CASSERON



20^{ème} Anniversaire : 20 ans de Hasard ?

Non ! 20 ans de rencontres.

En ce samedi 13 octobre, que font tous ces pèlerins rassemblés devant la salle des fêtes de la ville de Montaigu ? Ne t'offusque pas, cher lecteur, l'auteur de ces lignes ni n'insulte ni se moque de ces nombreuses personnes entourant Antoine Chéreau, Maire de Montaigu et Louis Cazaubon, président de l'Association Vendéenne des Pèlerins de St Jacques. Ils sont tous là **pour célébrer l'anniversaire de l'association.**

20 ans ... 20 ans d'efforts, de peines, de joies, pour aider ceux qui veulent arpenter les voies de St Jacques de Compostelle. **20 ans d'union** pour créer et baliser les 150 kilomètres de la partie vendéenne du chemin de Bretagne qui relie le Mont St Michel et le chemin de Tours.



Pour marquer cet anniversaire, un "**clou jacquaire**" a été planté au pied des marches qui permettent d'accéder à la salle des fêtes. Des repères comme celui-ci sont installés sur le chemin. Ils permettent, avec les autres signalétiques, aux pèlerins de ne pas se sentir trop perdus. Louis Cazaubon, dans son message d'accueil a souligné les valeurs fondamentales du Chemin : « **Désintéressement - Humilité - Tolérance - Accueil** ». Par ailleurs, il a mis en évidence que les chemins de St Jacques ne sont pas que des chemins de terre, ce sont aussi des chemins de Foi, de dépouillement et d'espérance ainsi que des parcours de Charité et de Partage.

Dans sa réponse, Antoine Chéreau, maire de Montaigu a souligné **l'importance de sa commune sur ce chemin de pèlerinage**. Depuis le Moyen-Age. « Montaigu fut un lieu de passage entre Nantes et Bordeaux. C'est une ville où l'on a toujours su accueillir toute personne, bien portante ou malade ou blessée. D'ailleurs, l'hôpital de la ville ne s'appelle-t-il pas « Hôpital St Jacques ». Après ces discours d'usage, les participants à la fête ont pu déambuler sous la fêrulle des guides dans le quartier ancien de la ville. Tout au long de la journée, chacun a pu s'intéresser à **l'exposition sur les souvenirs** de quelques "jacquets" (pèlerins de St Jacques) et **admirer les photos** rappelant la beauté indicible des paysages qu'offre la Nature.

Après un buffet généreusement garni, il était temps de laisser la place **aux Frères Martineau** qui, accompagnés par Antoine à la Guitare et Augusto aux instruments anciens, ont tracé un chemin de Compostelle tout en chansons.

Enfin, je voudrais laisser la parole à Louis Cazaubon : « **Il n'y aura pas de conclusion à une telle journée, car le Chemin ne peut se terminer, Il est toujours vivant !** »

En guise d'au-revoir, laissez-moi reprendre le refrain de l'hymne jacquaire : Ultrëia. Ultrëia, E sus eia Deus adjuva nos (Seigneur Dieu, aide-nous à aller toujours plus loin, à aller toujours plus haut). Ces paroles, reprises par Jean Claude Benazet, auteur compositeur de ce chant, nous viennent du Moyen-Age. Les pèlerins de l'époque lançaient ce refrain quand ils traversaient des moments difficiles.

ULTREÏA !

Dominique DE VOGÛE



20^{ème} Anniversaire : Mot d'accueil du Président

Monsieur le Maire,

Au nom de toute l'équipe d'organisation, je vous remercie très vivement pour votre accueil.

Oui, nous sommes très heureux d'être ici, aujourd'hui, dans cette belle ville de Montaigu pour y célébrer cet anniversaire.

Chers amis, qui êtes venus parfois de loin,

Soyez les bienvenus parmi nous.

En cette année anniversaire de l'inscription des « Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France » au Patrimoine Mondial de l'Humanité établi par l'UNESCO, vous marquez aujourd'hui par votre présence amicale parmi nous votre attachement et votre engagement en faveur des valeurs fondamentales du pèlerinage que sont:

- ⇒ **Le désintéressement ;**
- ⇒ **L'humilité et la modestie ;**
- ⇒ **L'ouverture et la tolérance ;**
- ⇒ **L'accueil et le partage fraternel.**

Monsieur le Maire,

Avant de vous passer la parole, permettez-moi de vous présenter tous ces amis :

Tout d'abord nos **voisins**, représentant **5** associations de pèlerins et **8** départements :

- ⇒ *Anthony GROUARD, Délégué pour la Loire-Atlantique, et qui représente également les 5 départements de l'association Bretagne-Compostelle,*
- ⇒ *Solange BOUREZ, Présidente de l'Association Saintaise des Chemins de Saint-Jacques de la Charente Maritime,*
- ⇒ *Marie-Hélène VINET, Présidente de l'Association « Le Bourdon 17 » de Saint-Jean d'Angély,*
- ⇒ *Sylvie LE MARREC, Présidente de l'Association « Etoiles de Compostelle » de Melle,*
- ⇒ *Patrick LABRECHE, Président de l'Association « Compostelle 45 », d'Orléans.*

Ensuite, **nos anciens présidents** :

- ⇒ *Jacques CLOUTEAU, le fondateur ; également créateur du célèbre guide « Miam-Miam, Dodo », qui a poussé tant de pèlerins sur les Chemins vers Santiago ; et aujourd'hui généreux inventeur de l'Escargoline, dont il nous démontrera tout-à-l'heure les vertus pérégrines,*
- ⇒ *Pierre PRENAT, le successeur, qui a assis l'association dans ses lignes,*
- ⇒ *Jean GRENAPIN, notre président d'honneur, absent physiquement, mais bien présent par la pensée et (très certainement en ce qui le concerne) par la prière,*





⇒ *Pierre FLOC'H, mon prédécesseur, qui, fidèlement secondé par Thérèse, trouva comment tracer, à travers villes, bocages, plaines et marais, un Chemin Vendéen vers Compostelle cohérent pour rejoindre la Voie de Tours, à partir de la Bretagne et de la Vendée.*

Parmi nous, également, nous avons la grande chance d'avoir les « baladins » du Chemin moderne :

⇒ *Patrice et Roger MARTINEAU et leur troupe, qui donneront, cet après-midi, une représentation de leur spectacle « L'Etoile de Compostelle ». Leurs textes et leurs musiques sont devenus des classiques, notamment à l'Abbaye Sainte Foy de Conques, et à l'Hospitalité Saint-Jacques d'Estaing.*

⇒ *Et en chair et en os, venu de Toulouse, accompagné de Martine : Jean-Claude BENAIZET, dont tous, ici, nous connaissons si bien la chanson qu'il a composée, et qui est devenue l'hymne du pèlerinage moderne, repris en chœur quotidiennement, à l'auberge comme sur les chemins, par des dizaines de milliers de pèlerins, jusque sur le parvis de la Cathédrale à Santiago.*



Pour des raisons pratiques, toute la communauté jacquaire de Vendée n'est pas physiquement présente, bien entendu. Mais par le cœur et par la pensée, ils sont tous avec nous : ces pèlerins, ces accueillants, ces bénévoles, mais aussi ces partenaires (*le département de la Vendée, les communes et les paroisses riveraines du Chemin Vendéen vers Compostelle, les Offices de Tourisme, les associations culturelles locales*), sans qui rien ne serait aujourd'hui possible, et sans qui rien n'aurait été possible depuis 20 ans.

Ce 20^{ème} anniversaire est aussi le leur.

A plus d'un titre, Monsieur le Maire, vous-même, votre

équipe et vos services, faites partie de cette communauté généreuse, et nous vous sommes très reconnaissants du soutien quotidien apporté par vous-même et par la ville de Montaigu, à notre beau Chemin :

- ⇒ **Ce « Chemin de Terre et Chemin de Foi », comme l'a si bien écrit Jean-Claude, mais aussi,**
- ⇒ **Ce Chemin de dépouillement et d'espérance pour le pèlerin,**
- ⇒ **Ce Chemin de charité et de partage pour l'accueillant et l'hospitalier.**

Ce clou que vous venez d'inaugurer matérialise et symbolise tout ceci et bien plus encore.

Car il représente aussi, à lui seul, ces coquilles, ces flèches, ces bornes, toutes ces balises (...elles sont des milliers, jusqu'à Santiago) qui, au quotidien, guident et rassurent le pèlerin, pour lui permettre de progresser en toute sérénité (*pas besoin de WiFi, pas besoin de GPS !*), non seulement sur le Chemin de terre vers Santiago, mais également sur ce Chemin intérieur et personnel qu'il a choisi de parcourir seul, quelle que soit sa motivation première : religieuse, spirituelle, culturelle, touristique, sportive ou autre...

C'est pourquoi, Monsieur le Maire, je vous remercie à nouveau, et sans plus tarder, je vous passe la parole.

Louis CAZAUBON



20^{ème} Anniversaire : Le souffle créateur (Jacques CLOUTEAU président fondateur)

Chers amis, chers pèlerines et pèlerins de saint Jacques,

Le 29 sept 1996 à Bouin s'est tenu le repas à l'issue duquel a été décidée **la création de l'association vendéenne des pèlerins de St Jacques**. C'est vrai que nous avons tous beaucoup bu.... Nous étions ce jour-là 21 pèlerins à partager ce repas, dont certains avaient été jusqu'à Jérusalem... une belle « **guerrouée** » quand même...

Ce n'est que deux ans plus tard que nous avons déposé les statuts. En fait l'association a 22 ans, mais nous sommes tous d'un âge canonique et il faut nous pardonner de confondre un peu les dates, les francs et les pesetas.

Les statuts interdisaient à ce moment de garder un poste au bureau plus de trois ans, ce qui explique que j'ai été viré assez rapidement, d'autant que j'ai émigré dans le Quercy, près de Cahors en 1999.

C'est un grand honneur pour moi que d'être invité aujourd'hui à cette cérémonie. Merci à Louis et Monique de cette délicate attention.

Et c'est un grand plaisir de voir à quel point l'association a prospéré durant toutes ces années. Le travail le plus remarquable a été **la création du chemin Vendéen**, qui relie les chemins bretons à la voie de Tours. Bravo à toute l'équipe pour le travail accompli.

J'ai une pensée émue pour mon ami Jean Grenapin, ancien président, qui est en train de parcourir les dernières lieues de son chemin sur cette terre, quelque part au pays Basque.

En 1999, symboliquement, j'ai quitté la Vendée à pied, avec mon petit âne Ferdinand, celui-là même qui m'avait emmené à Santiago en 1993, pour aller m'installer dans un vieux mas de pierre tout près du GR 65. Il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rendez-vous. Et parmi ces rendez-vous mystérieux, il y en a surtout eu deux qui ont forgé ma vie d'après le Chemin.

D'abord **la naissance des Miam Miam Dodo, en 1997**, décidée devant une tasse de café au gîte de la Cassagnole, près de Figeac. Une jolie saga de 22 ans que tout le monde connaît. Les Miam Miam Dodo n'ont pas quitté la Vendée, ils sont réalisés chaque année aux Sables d'Olonne par une petite équipe d'anciens pèlerins et imprimés à La Mothe





Achard. Les Miam Miam Dodo font aujourd'hui vivre 7 familles et participent à la prospérité vendéenne.

Le second rendez-vous a été la rencontre avec un pèlerin allemand handicapé du côté de Sarria en 2006, **qui a engendré la naissance de l'Escargoline**. L'Escargoline, c'est cette jolie petite charrette rouge qui a parcouru les rues de Montaigu, tractée par l'âne Pedro.

Le rêve du projet, c'était au départ d'offrir le chemin de St Jacques aux personnes handicapées que la vie a privé de marcher. Il a fallu de nombreuses années de travail, quelques échecs et l'aplatissement de nos économies pour que le rêve devienne enfin réalité. Aujourd'hui sont positionnées 3 Escargolines sur le GR 65 : Le Puy, Espalion et Lauzerte. Mais ce n'est pas assez. Il en faudra d'autres, et des bénévoles pour accompagner, afin que du monde entier arrivent des pèlerins handicapés sur nos beaux chemins. Depuis août 2016, date de la commercialisation de la machine, 37 petites Escargolines sont parties donner du bonheur sur tous les chemins d'Europe.



Pour ceux qui connaissent la Joëlette, l'Escargoline est la suite logique de celle-ci. Trois roues au lieu d'une, donc beaucoup plus stable. Structure en tubes d'acier indestructible. Roues de mobylette avec freins à tambours. 2 places au lieu d'une seule. Système de séparation d'urgence si l'animal s'emballé, breveté par l'INPI. Ne nécessite aucune connaissance en attelage. On peut la tracter soit avec un animal, âne ou poney, soit avec un ou deux hommes. Nécessite

seulement 2 personnes au lieu d'une équipe de 6 accompagnants. Et enfin l'Escargoline est moins chère qu'une Joëlette. Tout compris avec le collier, les brancards et le harnais, elle coûte moins de 4000 €

Le premier prototype est allé jusqu'à Compostelle, Fatima et Porto avec 3 petites filles à bord. 2500 km sans aucun incident, pas même une crevaison ou un câble à changer.

Je vous invite à aller visiter le Site internet pour visionner les données techniques et les vidéos. www.randoline.com puis index Escargoline. Notre travail désormais est de poursuivre les démonstrations partout afin d'intéresser les associations d'aide aux PMR. Et aussi de convaincre les anciens pèlerins de partager le rêve de leur beau voyage. Vu le chemin déjà parcouru, j'ai confiance. On va gagner...

Pour conclure, je dirais que nous sommes tous, chacun à notre place selon nos goûts et nos talents, **une petite pierre dans le grand muret qui symbolise le chemin**. Tout ce que nous faisons pour sa conservation et sa promotion, tout ce que nous faisons pour aider les pèlerins, participe à l'équilibre du muret. **Tant que les associations seront là et travailleront, le muret tiendra bon !** Bravo la Vendée !

Jacques CLOUTEAU



20^{ème} Anniversaire : Notre Histoire (Monique RIAND ancienne vice-présidente)

Après tout ce qui a été dit, ce n'est pas facile de prendre la suite. Je vais faire de mon mieux pour vous donner une trace de l'histoire de notre Association.

Depuis notre arrivée en octobre 2003, des moments marquants me restent en mémoire:

Je me souviens de l'accueil par Jean Grenapin tout nouveau président en 2003. J'ai été marqué par sa gentillesse, son charisme et son humilité.

Un événement important a eu lieu le 18 septembre 2004 : l'inauguration officielle du Chemin Vendéen avec 2 moments : La pose du 1er clou de St Jacques sur la porte St Léonard près de la Mairie à Montaigu, en présence du Président du Conseil général de la Vendée et Mr Antoine Chéreau, jeune maire de Montaigu depuis 2001.

Ce même jour, la stèle du Moulin de Plessard est dévoilée; elle a été sculptée par un habitant de Cugand.

Une activité importante pendant toutes ces années a été **l'organisation des balades jacquaires**. Au rythme de 4 ou 5 par an et grâce aux adhérents, nous avons sillonné de nombreux lieux historiques en Vendée.

De 35 participants les premières années, nous sommes passés entre 50 et 80 participants selon les périodes. Les balades de Mars et de Novembre sont en général très suivies car les pèlerins sont de retour. Je voudrais souligner la convivialité, le partage au cours de ces journées où nous nous régalons des témoignages des pèlerins. Les nouveaux profitent aussi des conseils des anciens : Marche, repas en commun et visite du patrimoine nous ont fait découvrir de nombreux sites en Vendée.

Les premières années, nous avons la chance d'avoir notre historien préféré parmi nous en la personne de Jean Fardet.

La balade du 25 Juillet de chaque année (jour de la fête de St Jacques) a commencé en 2011. Ce jour-là nous avons remis une statue que nous croyions de St Jacques (son nom était écrit sur le socle) dans l'église de Bouillé Courdault. En fait c'est un Saint Joseph!!!!

Depuis cette année-là, nous avons fêté St Jacques tous les 25 Juillet en parcourant par tronçons le Chemin Vendéen. Nous sommes arrivés à Nieul sur l'Autise en 2018.

Je n'oublie pas de dire que si nous fêtons aujourd'hui le 20ème anniversaire, nous





avons fêté le 10ème le 25 Octobre 2008 à Maillé, grâce à Denis Bigot qui nous avait permis d'avoir une salle.

Quelques week-ends nous ont permis de sortir de Vendée:

- Airvault -Thouars et La vallée du Thouet en Avril 2006
- Melle et Celles-sur-Belle en 2007 ces 2 sorties animées par notre ami Claude Hervouet.
- Saintes et Pons avec une balade très agréable accompagnée par l'association Saintaise

Enfin, nous avons fait 2 voyages:

- du 11 au 15 juin 2012, nous sommes allés rendre visite à notre ancien Président : Jean Grenapin.
- En 2014, nous avons passé 5 jours à Orniac dans la Vallée du Lot.

En 2010, nous avons créé **une liste des accueillants sur le Chemin Vendéen:** Ce listing n'a cessé de grandir et se perfectionner. Depuis quelques années, il est téléchargeable sur Internet.

Dans la même ligne et c'est vraiment une demande, nous avons organisé une **rencontre avec ces accueillants:** en 2013 à la Caillère, en 2016 et 2018 à Saint Georges de Montaigu. Ces rencontres sont très conviviales et très joyeuses avec les anecdotes contées par les accueillants.

Le premier topo guide a été créé par Michel Laffont, secrétaire de l'association de 2003 à 2009. Il était passionné d'informatique. J'étais son binôme pendant toutes ces années. Ce topo guide a connu une 2ème version puis en 2016 le guide de ce Chemin a été refait par 3 membres: Bertrand Jonglez, Michel Gas et Henri Mornet. Ce guide, disponible gratuitement sur Internet, est remis à jour dès que nécessaire. Merci à Jean Yves Baudry notre webmaster de tenir ce site.

Michel Laffont décédé brutalement en 2014 est également le créateur de notre crédenciale vendéenne et celle-ci est souvent admirée par les accueillants et les autres associations.

Trois conférences ont été organisées : toutes au Centre Saint Hilaire de La Roche Sur Yon

- Octobre 2011: Richard Bois (les marcheurs de la paix)
- Novembre 2015: Gaële de La Brosse: Compostelle le Chemin de la vie
- Novembre 2017: Adeline Rucquoi

Je n'oublierai pas notre journal : **Le Jacquet Vendéen.** Le premier numéro est sorti en Octobre 2000 et vous le recevez actuellement 2 fois par an.

Après la mise en page par Michel Laffont, nous pouvons remercier Annie Raineteau qui a pris la suite et maintenant Henri Mornet.

Vous avez pu admirer dans le hall, **la statue de St Jacques en bois peint.** Elle a été sculptée par Henri Raveleau, malheureusement décédé lui aussi. Il a été adhérent dans notre association. Merci à Françoise son épouse de bien vouloir nous la prêter dans des circonstances exceptionnelles.

Il me reste à faire un geste agréable : celui de remettre à nos anciens présidents, un album photo, réalisé par Marie Thérèse Boutheau. A l'intérieur ce sont des articles de presse depuis 1999.

Monique RIAND



20^{ème} Anniversaire : Les remerciements de nos invités

Montaigu, Capitale des jacquets vendéens, pour une journée particulière...

Lorsque Louis m'avait fait part que le 20^e anniversaire de l'Association vendéenne des pèlerins de Saint-Jacques se déroulerait le 13 octobre 2018, date était prise et inscrite dans l'agenda de la délégation de Loire-Atlantique de l'association bretonne des amis de Saint-Jacques-de-Compostelle. **Nous nous devons d'être présents !**

C'est ainsi qu'en ce matin ensoleillé d'octobre, Anne-Laure, Marylène, Luc et moi-même prenions la direction de Montaigu.

J'étais très heureux de venir participer à cette journée à double titre : Premièrement en tant que membre de l'association vendéenne, et deuxièmement en tant que représentant de l'association bretonne.

Tout de suite, je reconnus de nombreux visages familiers, amis pèlerins (ma chère Monique Riand, Pierre, Hélène et bien d'autres.), des accueillants et membres du bureau.

L'inauguration des clous fut un moment important et particulier. Ces clous permettent, certes de « marquer » le chemin, mais aussi aux habitants des villes de s'approprier le sentier Jacquaire. Au-delà d'un clou, une appartenance à ce chemin millénaire qui mène en la demeure de Messire Jacques en Galice.

La venue des présidents des associations jacquaires voisines, le bourdon 17 de Saint-Jean-d'Angély & Surgères, les étoiles de Compostelle de Melle, ainsi que l'association saintaise de Saintes permit de nous rencontrer et d'échanger sur « notre » chemin de l'ouest et l'interaction qu'il crée. Les échanges ont été excellents et très constructifs, merci Mesdames !!

Les mélodies des frères Martineau ponctuèrent l'après-midi et la fameuse chanson « Santiago » fit claquer les mains.

Que dire alors de cette brioche, vendéenne bien sûre, qui clôturera cette belle journée.

Nous avons été particulièrement heureux de venir partager votre 20^e anniversaire. Construite sur de belles valeurs jacquaires, **l'association vendéenne est belle et fière et vous avez bien raison. Bravo à vous tous !**

Kenavo ar wech all,

Tony GROUARD
Délégué Loire-Atlantique de Bretagne-Compostelle

Bonjour,

Merci pour cette merveilleuse journée très festive pour ce 20^{ième} anniversaire.

Très belle organisation, avec accueil chaleureux, de belles rencontres d'échanges pour que **le chemin soit un chemin de vie, d'accueil.**

Le lien entre les associations est très important, les buts sont semblables, les informations partagées ne feront que rassurer les futurs pèlerins.

Marie-Hélène VINET, présidente de l'association Bourdon 17, de St-Jean-d'Angély



20^{ème} Anniversaire : Témoignage de Pierre Prenat (Ancien Président)

Bonjour Louis,

Je te remercie pour ton gentil message d'hier.

J'ai été très heureux de faire ta connaissance samedi dernier à Montaigu.

Je dois te féliciter pour la **bonne organisation** de cette rencontre. J'ai été très content de rencontrer aussi des personnes que j'avais perdues de vue depuis longtemps. **L'Association a bien grandi depuis le temps.**

J'ai bien aimé aussi ton vêtement de pèlerin...

L'équipe qui a participé à la préparation de cette fête a dû travailler énormément et efficacement **Il faudra les féliciter.**



J'ai bien aimé aussi le spectacle du soir avec les frères Martineau. Il était très réussi.

À bientôt j'espère, Amicalement,

Pierre PRÉNAT



20^{ème} Anniversaire : Témoignage de Pierre FLOC'H (Ancien président)

Cette journée du 13 octobre 2018, date du 20^{ème} anniversaire **restera marquée d'une pierre blanche dans l'Histoire de l'Association.**

Personnellement, j'ai vécu un grand moment **d'émotion** en retrouvant des adhérents pèlerins qui comme moi ont été les pionniers.

J'ai eu une pensée pour nos disparus mais la présence de Jean et Marie Fardet m'a rappelé des bons souvenirs de nos équipées sur le Chemin Vendéen.

Comme le disait Jacques Clouteau lors de son allocution, « ils étaient peu nombreux, et voilà vingt ans après nous sommes plus de deux cents, preuve que **la création de l'Association a été bénéfique** ».

J'ai eu aussi un **sentiment de fierté**. Certes, je n'étais pas tout seul ; la création de l'Association, le balisage du chemin Vendéen, les balades Jacquaires ... tout cela a été l'œuvre d'une équipe, tout comme une nouvelle équipe a fait de cette journée du 13 octobre, une réussite.

J'ai le ressenti d'un sentiment de nostalgie, non pas du genre « c'était mieux avant » non, l'Association s'est développée, il y a un renouvellement et c'est positif. Mais comme les " Anciens " nous étions plus jeunes, 20 ans de moins. Je n'avais pas de difficultés pour arpenter le chemin Vendéen que je connaissais par cœur, en quelque sorte mon " jardin ". **Mais je reste optimiste quant à l'avenir de l'Association et de la pérennité du Chemin Vendéen.**

La nombreuse participation des Pèlerins venus célébrer ce 20^{ème} anniversaire prouve bien l'attachement que nous portons à l'Association.

La dégustation de la brioche en fin de soirée a donné un caractère Vendéen à notre manifestation, mais j'ai regretté, et cela est aussi valable pour nos balades Jacquaires, l'absence du Drapeau de la Vendée. Cela est une opinion personnelle.

Pierre FLOC'H





Témoignages : Un pèlerin sur la voie océane

La Rochelle/Compostelle. Les protagonistes:

"Celui qui croyait au ciel, celui qui n'y croyait pas et celui qui ne savait pas "

Trois hommes sur un bateau, cap sur le Finistère espagnol avec un goût commun, celui de la mer.

Trois hommes appartenant à des milieux, des métiers, des formations différentes...

Un athée et un diacre comme équipier.

Les faits:

Les longues heures à la barre, la promiscuité, le partage des tâches, la confiance donnée à celui qui a la



charge de la bonne marche du bateau, les bons moments ou tout file sur une mer plate avec une douce brise, le manque de sommeil, l'humidité, les moments durs du golfe...les longues discussions tous azimuts sans arrières pensées. Voilà la vie à bord.

Arrivée au quai de Vivero. Compostelle 100 km: on y va!!!

Sitôt dit sitôt fait, on loue une voiture et on se retrouve devant la cathédrale de Compostelle.

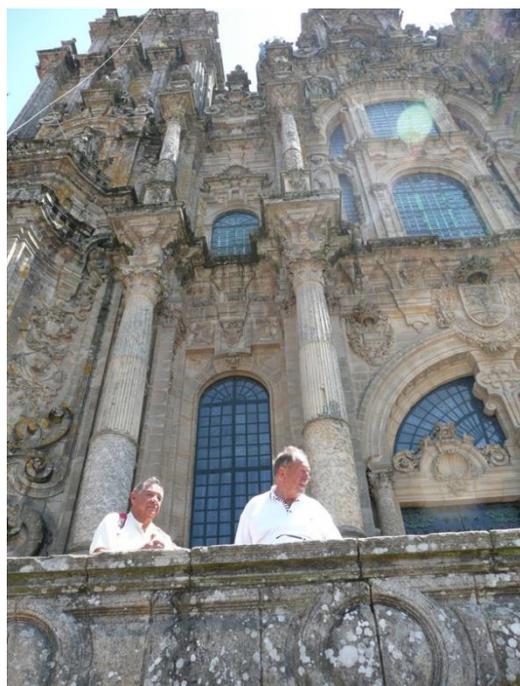
"Je ne rentre pas dans une église".

"Tu nous as suivi jusque-là, viens avec nous" Il est rentré dans l'église, a observé, a écouté. Puis on déambula dans la ville, jouant à reconnaître les pèlerins à leur démarche, leur boitillement, leurs chaussures.

Quelques mois passent et notre "mécraent" nous annonce : **je vais faire le chemin depuis St Jean Pied de Port**. Durant son périple il nous envoya force photos de calvaire, église, retables, auberges, ...

Depuis notre "mécraent " a refait le chemin en vélo depuis Ciboure(64) il a appris l'espagnol seul avec comme seule aide la radio espagnole et un vieux manuel de 6ème. Il parle encore d'y retourner une 3ème fois mais à pied.

Conclusions : **Il y a plusieurs chemins : pour celui qui croit au ciel, celui qui n'y croit pas et celui qui ne sait pas. Le chemin est bon à chacun, il ouvre l'esprit, repousse les limites, favorise les rencontres et les amitiés.**



Guy CAPDEVIELLE, Octobre 2018



Témoignages : Une famille d'accueil

« Mme Pimpante et Mr Utile sur le chemin...

Hospitalier ce n'est pas que recevoir
C'est ouvrir sa porte comme son cœur et son intimité aux pèlerins ».

Vous accueillez, échangez et surtout vous RECEVEZ...

Ce n'est pas anodin, c'est un vrai partage, un moment particulier et précieux hors du temps,

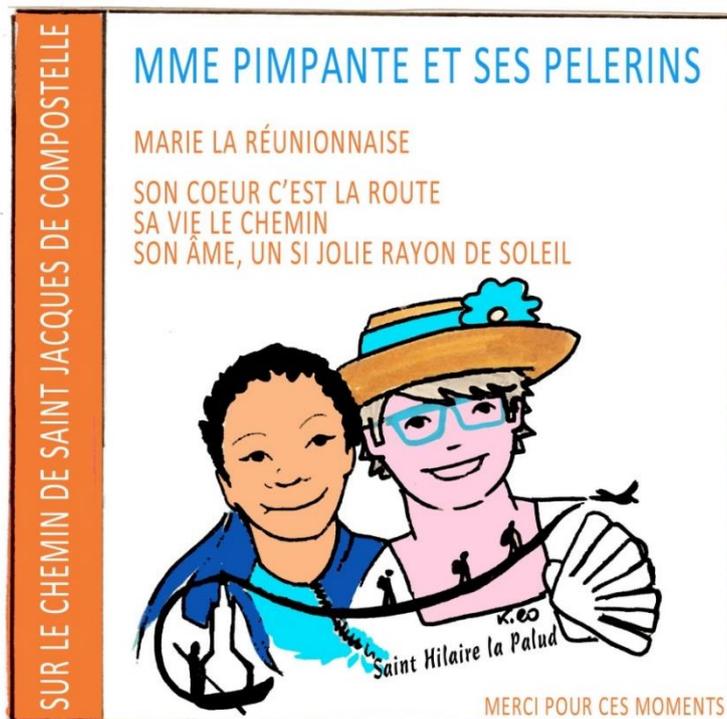
Chacun d'eux a une place particulière dans notre cœur - dans notre carnet - dans les dessins de Mme Pimpante....

Bon courage, bons échanges à vous tous qui pour que cette tradition du partage et de l'hospitalité vive et perdure malgré tout, dans un monde parfois si dur.

Mme Pimpante

Mr Utile

Merci à Dominique et Marie-Noëlle, Héloïse, Sophie et Benoit, à Séverine, à Marie, à Pierre, à Henri... »



Caroline FIGEROD



Activités : balade jacquaire aux Lucs-sur-Boulogne (le 7 avril)

- Ce matin du 7 avril, nous étions rassemblés dans la salle du clos fleuri, prenant un café, 90 jacquets heureux de se retrouver pour partager leur passion.

• A 8h45, accueil de Marie-Thérèse Boutheau, Mr le maire des Lucs-sur-Boulogne (Mr Roger Gaborieau), de Louis Cazaubon président de l'association et de Jean-Bernard PIVETEAU, président de l'association LUCUS (association de sauvegarde du patrimoine lucquois).



Ce dernier va nous accompagner durant notre balade et nous conter l'histoire des Lucs-sur-Boulogne,

Michel Roy nous donne les consignes de sécurité pour les traversées de route.

• Nous prenons la traditionnelle photo du groupe devant l'église des Lucs, et ensuite sur la place du Sénéchal, Jean-Bernard PIVETEAU nous retrace l'historique des Lucs :
*Autrefois le **Grand Luc** et le **Petit Luc** étaient 2 paroisses, ce n'est qu'en 1891 que fut créée la commune des **Lucs-sur-Boulogne**.*

*A l'époque féodale, le territoire des **Lucs** constituait une seigneurie dont le seigneur était également celui de la Roche-sur-Yon.*

*En 1400, la seigneurie des **Lucs** appartenait à la famille Beauvau. Après le mariage d'Isabelle de Beauvau avec Jean II de Bourbon en 1454, le **Luc** passait dans le giron de la famille royale.*

*En 1778, Louis XVI donnera le **Luc** en apanage à son frère Charles, comte d'Artois futur Charles X qui sera le dernier **Prince du Luc**.*

*Le seigneur avait un représentant appelé le **sénéchal**, qui rendait la justice en son nom. Au **Luc**, il n'y avait pas de château, mais une **motte féodale**.*

Autrefois, l'église, le cimetière, une maison pour loger le sénéchal et la motte féodale se trouvaient au centre du croisement actuel des routes de Nantes et Legé.



*L'église **St Pierre** a été construite au XIIème et XIIIème siècle ; en 1794, elle fut incendiée en partie par les troupes républicaines. Elle sera démolie en 1900 après la construction de la nouvelle église. Le cimetière occupait l'espace des places actuelles. Dans les années 1805, la nouvelle route de Belleville à Legé sera créée, traversant le cimetière, qui sera transféré à l'emplacement actuel.*

• Ensuite, nous empruntons les petites routes du centre bourg pour rejoindre le Petit Luc et sa chapelle via le chemin de la Malnaye, nous passons devant la **stèle du curé Voyneau** sur les bords du ruisseau la **Malnaye**, lieu supposé où le curé Voyneau qui allait au-devant des colonnes infernales, aurait trouvé la mort, nous passons devant le presbytère du curé Voyneau, aujourd'hui maison privée.

*Le site du **Petit Luc** avec ses trois buttes est situé au confluent du ruisseau **Malnaye** et de la rivière **La Boulogne**, le **Petit Luc** est choisi naturellement comme lieu d'habitation par les populations qui vivent ici depuis les temps anciens et reculés, en témoignent aussi les fossés de protection creusés par les hommes.*

Lors de fouille (en 1992) de la butte nord est apparu un drainage venant du centre de la butte, cela semblerait indiquer la présence d'une chambre funéraire.

Une église paroissiale y fut édifée, sans doute au Xème siècle.

*Le 28 février 1794 le **Petit Luc** fut ensanglanté par le massacre de **564** habitants par les colonnes infernales.*

*L'église est brûlée et détruite ensevelissant les victimes. Plus tard en 1866, l'ancienne église sera restaurée en partie, on conserve le **chœur** pour en faire la **chapelle** actuelle, les restes des corps des **martyrs** seront transférés dans le cimetière actuel.*

*La butte du **Petit Luc** est constituée en grande partie de **phtanite**, ou **Pierre noire**. La **Pierre du sacrifice** située sur la partie haute du coteau est un exemplaire de cette pierre noire, 2 m de long, 1,20m de large et 0,8m de haut. Selon la légende elle serait le reste d'un monument **druidique** et pendant la révolution elle servit d'autel au curé Barbedette, curé du Grand Luc qui était obligé de se cacher pour dire la messe.*

• Au sortir des bois, nous empruntons un chemin avec un calvaire, la **Croix du PLESSIS BUET** en forme d'une croix de Malte, dessus sont gravés les dates 1883 et 1884, à cette époque la métairie du Plessis Buet appartenait à Mr Perroteau, son épouse est décédée en 1880 à la naissance de leur quatrième enfant et lui-même est mort à 30 ans. En 1984, sa mère, toujours vivante fit ériger cette croix en souvenir de ces événements tragiques.

Nous longeons la Boulogne et passons devant l'Historial.

• Nous voici devant le local de **LUCUS**, avec son pressoir à long fût, pressoir datant de 1912, ayant servi d'abord à Corcoué-sur-Logne et à la Vivantière de Beaufou.

• Puis nous longeons la Boulogne, nous voici dans la campagne, nous traversons la rivière sur un **ponton au Moulin Mallard**, puis remontons le coteau et arrivons à la **Bugelière** pour voir le **souterrain** (nous ne pourrions le visiter suite aux pluies de ces derniers jours, il est inaccessible).

*Ce souterrain est très ancien, il fut abandonné, et en 1999 les bénévoles de l'association **Lucus** l'ont nettoyé : coupe des ronces et extraction de terre et de boue*

*tout en triant les indices d'occupations, les poteries trouvées à l'intérieur datent du 14 & 15^{èmes} siècle. Il s'agit d'un **souterrain refuge creusé** par les villageois pour se réfugier ; l'entrée est creusée à flanc de coteau il fait une trentaine de mètre de long, au plus large 3 mètres et ne dépasse pas 1,70 mètre de haut. L'association Lucus a recensé 18 souterrains sur les Lucs, les autres sont bouchés.*

En février 1794, les colonnes infernales ravagent les Lucs, le souterrain aurait servi de refuge au seul rescapé de la famille



*Simoneau. Le 28 février 1794, les colonnes infernales massacrerent la famille **Simoneau** dans un bosquet proche de la **Bugelière**, en leur mémoire une croix a été érigée à la sortie du village.*

- Ensuite nous continuons notre marche en direction du bourg et arrivons pour le déjeuner sans avoir reçu d'averse

- Après le déjeuner : visite des vitraux de l'église où il est fait mention du travail de l'abbé Barbedette, curé des Lucs en 1794, et visite de la galerie Sénéchal pour voir l'exposition du moment.

Guy GRELAUD



Activités : Balade jacquaire à St Michel en l'Herm (le 2 juin)

Nous nous sommes retrouvés une soixantaine de marcheurs sous un beau soleil printanier pour notre découverte du « Pays né de la mer », pays aux larges horizons en côte Sud-Vendéenne. La mise en condition s'est faite autour de la brioche avec café et jus de fruit, organisé par l'équipe d'accueil, et par l'accueil de Monsieur Joël BORY, maire de Saint-Michel-en-l'Herm. Il nous dresse un vaste tableau de sa commune, avec sa géographie, son histoire et son économie. La photo de famille réalisée par le journaliste local de OF immortalisait ce moment avant que la troupe ne s'élançe dans les chemins du marais desséché de notre contrée.



Le parcours proposé par des amis du club de marche local « la vadrouille michelaise », et validé avec Michel GAS est en terrain plat ; Mais, nous ne manquons pas d'en découvrir le paysage du haut des contreforts de la commune- cet îlot sur lequel s'est construit le village autour de son abbaye royale depuis le VIème siècle, asséchant les marais environnants. Nous avons dû descendre et remonter quelques mètres de dénivelé ! Ce parcours de 10 kms nous a conduits à travers les vastes étendues plates, couvertes de prairies ou de maïs, bordées de haies de peupliers et de tamaris. Nous avons marché de « cabanes en cabanes », entre chemins herbeux ou gravillonnés, longeant fossés et canaux et rencontrant quelques rangs de vignes encore entretenus.

Notre périple nous ramènera dans le village que nous allons découvrir au suivi des nombreux moulins qui dominaient cette île et au gré des venelles, très caractéristiques qui le traversent sur toute la longueur. Elles doublent les rues principales, en offrant une vue bucolique sur les jardins privés et aménagement intérieur des maisons et proposent des raccourcis loin de la circulation. Mais, il est temps de rejoindre la salle, en longeant le parc de la mairie, magnifiquement fleuri, par les services de la ville. Il est à l'image du fleurissement de la ville.

L'apéritif, offert par la municipalité de St Michel nous attend, sous un beau soleil, à l'entrée de la salle, pour un beau moment convivial. Le repas proposé par le traiteur « jeunes restaurateurs du Viand'Art » de la commune, servi en self, nous a régalé, avec entrée, poisson et dessert. Et, nous avons pris le temps d'écouter Jean PINEAU, l'auteur d'un livre historique « référence » sur la commune, qui nous a fait revivre, avec humour et malice, la vie de ce village à travers les siècles.

Mais il est temps de prendre congé et mettre le cap sur le « Rocher de la Dive » - ce dernier îlot rattaché au continent. - où Mr et Mme Bayer, propriétaire de la chapelle St Hilaire, nous attendent pour une visite privée ; En raison du nombre, nous devons nous répartir en 2 groupes : l'un suit l'hôte, pour la visite commandée de la chapelle, son histoire, sa restauration, sa cloche et sa nouvelle consécration, ainsi que pour la découverte de la collection d'objets de cultes et de souvenirs. L'autre groupe, sur la terrasse de la propriété qui domine l'estuaire du Lay, va découvrir l'histoire et l'assèchement de cette baie de l'Aiguillon et de ce rocher, point de vue imprenable sur ces larges horizons.

Cette belle journée se termine par un temps d'amitié et de partage offert par les propriétaires de ces lieux.

André CASSERON





Activités : accueil du pèlerinage Compostelle 2000 (en juillet)

1^{ère} étape : Clisson - St Hilaire de Loulay :

Cette année en juillet nous avons eu le plaisir d'accueillir et d'accompagner sur les chemins de Vendée, un projet caritatif « Compostelle 2000 ». Ce projet de pèlerinage avec des joëlettes a pour but de conduire des Personnes à Mobilité Réduite, du Mont Saint Michel jusqu'à Compostelle, sur plusieurs années.

À leur demande, quelques pèlerins de l'Association de Vendée les ont accompagnés sur ce périple. J'ai eu la joie d'être à leur arrivée à la fin de la première étape Clisson - St Hilaire de Loulay, après un temps de prière à l'église, ils ont bien apprécié le petit verre de rosé et la brioche Vendéenne offerts par notre association. Ensuite, avec Louis, notre président qui ce jour-là a suivi toute l'étape, nous sommes allés les rejoindre à Saint André Goule d'Oie, lieu de rassemblement pour le passage au Nord Vendée, afin de partager le repas avec eux. Nous avons pu constater la super organisation, deux grandes tentes pour dormir, une plus petite pour la cuisine, un car pour faire le ralliement, tout ça gérer par une trentaine de bénévoles. Monique, Jean-François, Christophe, les organisateurs de ce pèlerinage, disent un grand merci à tous ceux d'entre vous qui avez bien voulu donner de votre temps et de votre force pour aider à pousser les joëlettes et les accompagner d'une façon ou d'une autre sur ce merveilleux projet.

Thérèse LECLAIR

2^{ème} étape : St André Goule d'Oie - Mouchamps :

Nous avons rendez-vous tôt le matin au terrain de sport de Saint-André où est installé le campement de l'équipe de Compostelle 2000. L'équipe est constituée de 4 « PMR », personnes à mobilité réduite, qui cheminent en joëlettes et d'une trentaine de « valides » qui vont à pied.

Aux rênes de la joëlette, les bras se succèdent car les novices ne conduisent que quelques minutes, mais que les joëlettes vont vite, il faut presque courir pour les suivre, ...

Parmi les « valides », se trouvent ceux qui ont démarré l'aventure il y a 20 ans, que de chemin(s) parcouru(s) depuis 1998, l'équipe est maintenant rôdée et bien organisée, au début, il fallait tout inventer, tout créer, écouter le ressenti des « PMR » et des « valides » pour progresser.

Aujourd'hui, le chemin passe devant la maison de Gilles, un des « PMR », c'est l'heure de l'apéritif, c'est la fête, nous sommes superbement accueillis dans le jardin par son épouse et quelques proches, nous dégustons quelques spécialités vendéennes (préfou et brioches). Il nous faut repartir pour rejoindre Mouchamps où le car nous attend pour nous retourner au camp et partager le repas avant une bonne sieste.

Marie-Thérèse BOUTHEAU

Le principe du Pèlerinage des PMR (Pèlerins à Mobilité Réduite) :

Permettre à des adultes atteints d'un handicap moteur, soit de naissance, suite à un accident ou à une maladie, de réaliser comme n'importe qui le rêve de se rendre à Compostelle en « **marchant** ».

A raison de 250 à 300 km par an sur une période de 15 jours en été. Il faut 6 ans pour marcher l'intégralité d'un chemin, sachant que chacun d'entre eux se déroule sur 1 500 à



1 700 km. Un groupe de 40 à 50 valides accompagne 4 à 5 **Pèlerins à Mobilité Réduite (PMR)**, la présence de 8 à 10 pèlerins valides étant nécessaires par PMR.

L'organisation

Le groupe campe sous de grandes tentes d'une vingtaine de personnes.

Les valides disposent d'un lit de camp, les PMR au choix, d'un lit métallique ou d'un simple matelas posé au sol. Une tente sert de réfectoire, meublée de tables et de bancs.

Pierre, notre cuisinier, assure depuis 12 ans la confection des repas, avec l'aide de pèlerins pour la préparation et la vaisselle.

La Joëlette

Les PMR se déplacent en **joëlette** : sorte de chaise à porteurs, munie d'une roue centrale, d'amortisseurs et d'un frein. Elle nécessite la présence de deux personnes : une à l'avant qui tire la joëlette et une deuxième, à l'arrière, en charge de maintenir l'équilibre de l'équipage et d'aider la première personne.

Quelquefois, notamment dans les côtes, il peut être nécessaire d'avoir deux personnes supplémentaires qui tirent sur les côtés la joëlette avec des sangles.

Les membres de l'équipage se relaient à peu près tous les quarts d'heures, à l'exception de quelques bêtes de somme s'amusant de l'effort à faire ! Ceux-là sont souvent chargés des plus jeunes des PMR et s'amusent régulièrement à faire la course.

Le déroulement type d'une journée :

5h30 – 6h : lever des valides et petit déjeuner

7h 00 : départ des valides pour la première partie de la marche (10 à 15km) et réveil des handicapés (toilettes, petit déjeuner, etc...), accompagnés de valides restés sur le camp.

Entre 9 et 10h, départ des PMR et de leurs accompagnateurs dans un véhicule adapté, afin de rejoindre les marcheurs à un point de rendez-vous fixé.

Au rendez-vous, repos des marcheurs (casse-croûte), installation de chaque PMR sur sa joëlette, puis départ pour les 8 à 12 km restants.

Les PMR ne peuvent « marcher » plus. Certains sont atteints très gravement et la joëlette n'est pas un temps de repos. Ils sont secoués en permanence, ballotés, stressés malgré leur confiance dans les tireurs (minerve, ceinture lombaire leur sont indispensables). C'est pourquoi, nous tenons à l'expression de « **marcheurs** ».

L'après-midi, repos, toilettes, lessive, animation (visites culturelles s'il y a lieu, éventuellement jeux).

Extraits du site Web « Compostelle 2000 »

Témoignage d'un Pèlerin à Mobilité réduite

Ayant des difficultés pour la marche, j'ai découvert puis contacté l'association Compostelle 2000, association d'aide aux pèlerins et aux PMR. Depuis 2000, l'association emmène des PMR à Santiago par les voies du Puy de Vézelay et du Mont Saint-Michel à laquelle je participe dans une ambiance très conviviale. 35 valides marchent avec 4 ou 5 PMR en joëlette, toute une logistique leur permet d'accomplir ce chemin : tentes, lits pliants, autobus, cuisinier, minibus nous parcourons environ 20 kms par jour soit 300 pendant les 15 jours que dure la marche. Chaque année pendant 6 ans jusqu' à Santiago que nous atteindrons en juillet 2022. En 2017 nous avons fait Mont Saint Michel - Clisson, en 2018 Clisson - Royan,





en 2019 nous irons de Royan à Irun et ainsi de suite jusqu'à Santiago. Je tiens à remercier les associations jacquaires de Bretagne, de Vendée et de Charente maritime pour leur aide et leur accompagnement. Voilà, si vous connaissez des valides intéressés, n'hésitez pas à me contacter ou contacter l'association.

Gilles DE LA DROITIERE

Activités: Fête de St Jacques le 25 Juillet : Marche Jacquaire de ST MICHEL-LE-CLOUCQ – NIEUL-SUR-L'AUTISE

Ce mercredi 25 Juillet 2018 à l'invitation de l'association Vendéenne des pèlerins de Saint Jacques nous avons pu cheminer de ST MICHEL-LE-CLOUCQ à NIEUL-SUR-L'AUTISE.

A l'église de St Michel le Cloucq, devant la Statue de Saint Jacques les pèlerins ont chanté l'hymne jacquaire *Ultreïa*.

Monsieur le Maire de Saint Michel le Cloucq a présenté sa commune et nous a accompagnés pour faire découvrir les sentiers qu'il parcourt depuis l'enfance. C'est ainsi que nous avons visité les caves voutées de l'ancien prieuré à Xanton-Chassenon

Après l'apéritif offert par la Mairie de Nieul sur l'Autize et le pique-nique, nous avons visité l'ancienne Abbaye, son cloître et à 17 h 30 une messe concélébrée dans l'église par les pères Roland et Jérôme du diocèse de Poitiers a été proposée pour conclure cette riche journée.



Nous remercions le président Louis Cazaubon et tous les membres de l'association vendéenne pour leur accueil chaleureux.



Philippe JOUSSELIN (accueillant sur la voie de Tours)



Activités : Balade jacquaire à Venansault (22 Septembre 2018)

A Venansault se sont retrouvés 53 marcheurs de notre association pour la balade jacquaire « la Boursière », parcours choisi par Monique, principale organisatrice de notre journée.

C'est dans une ville mobilisée ce jour-là par une grande manifestation « Rencontres et Vous » qui bloquait les routes du centre bourg, c'est pourquoi le RDV était fixé sur le parking de la salle omnisport où tout le monde a pu arriver à l'heure.

Accueil autour du traditionnel café brioche.

M. Jean-Luc Ballanger, adjoint au maire est venu nous présenter la commune et Mme Armelle Mornet, correspondante O. F, a pris la photo du groupe pour le journal.

Le départ s'est effectué vers 9 h, en direction d'un premier étang (zone verte), puis traversée de la base de loisirs des 3 étangs et, continuation vers la Boursière avec un arrêt pour écouter les explications concernant le château qui au cours de l'histoire a changé plusieurs fois de nom.



En 1224 : il existait un moulin à vent, puis en 1365 Marguerite du Puy du Fou y a vécu. Le chemin s'est poursuivi à travers de jolis paysages : forêt, champs...

A midi les participants étaient de retour sur le parking où ils ont récupéré leurs couverts pour se rendre à la salle St Joseph, mise à notre disposition par le Père Verkys, curé de la paroisse, aucune salle communale n'étant disponible en raison de la fête.

Apéritif et repas servis dans une ambiance conviviale et joyeuse.

Plusieurs pèlerins ont pu témoigner de leur chemin ou d'expérience d'accueil dont celui du

Père Jacques Cougnaud qui a assuré la permanence francophone à ST Jacques de Compostelle en juillet dernier.

A la fin du repas M. Daniel Coutret, fin connaisseur de l'église, des cloches et du monument aux morts de Venansault est venu nous faire un exposé passionnant, prélude à la visite de l'église où Michel a entonné *Ultreia* qui a été repris en chœur !

Puis Monique a emmené un petit groupe pour la visite du VerPoPa (verger potager partagé) ; outre l'intérêt du verger, le groupe a pu profiter de la déambulation de chameaux dromadaires, marcheurs sur échasses et diverses activités de la fête villageoise. Retour sur le parking et chacun a pu rentrer chez soi

Claudine ASSIRE et Monique BIZET



Jeu du Jacquet : Sur le chemin de Saint Jacques de Compostelle

J'accueille avec grand plaisir l'invitation d'une amie à partir sur les chemins de Saint Jacques....

J'accompagne donc Jacqueline ... pour cette belle aventure....
En chemin, le chien aboie, la pie jacasse au passage du pèlerin.
Le soir, Pierre, Paul, Aidja, Kelly sont déjà présents à l'albergue.

Jacot le perroquet nous accueille.

Le lendemain, déjà que je peine à monter, la pluie tombe, j'accentue donc la marche....

L'absence de balisage me piègea...que de kilomètres en plus....
Déjà que la route est longue alors j'accélère dans la descente.

Le soir, j'accepte avec plaisir l'invitation de Pierre pour aller au restaurant.

Il ne mangea que des tapas.

Ensuite, j'accompagne Paul chez le docteur. Il n'a déjà que des ampoules au pied.
J'acquiesce à sa demande de faire une journée de pause.

Nous en profitons pour visiter le village et découvrir son histoire : le sultan, le raja... que du beau monde...le sultan ne siégea que quelques années...

Le soir, à l'albergue J'active ma messagerie et répare la prise jack de mes écouteurs.

Sur ma boîte mail, j'accumule les messages et j'accueille avec plaisir tous ces mots d'encouragement.

Mais Il faut déjà que je parte me coucher pour être en forme demain...

Merci messire Jacques.

Question : Combien de « Jacques » dans ce texte ?

Réponse au prochain numéro.

La réponse à la question du dernier numéro est : Alto del Perdon

**ASSOCIATION VENDÉENNE DES PÈLERINS
DE SAINT JACQUES**

49, rue André Tiraqueau
85200 Fontenay-Le-Comte
Tél. 02 51 35 76 23

vendecompostelle@gmail.com

www.vendecompostelle.org

